UNE APPRÉCIATION ÉTONNANTE D'UNE VÉRITÉ FONDAMENTALE

Professeur G. Venkataraman

(Tiré des archives de Heart2Heart – le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai - *Sai Inspires – Sunday Special* – 3 septembre 2006*)*

Chaleureux Sai Ram et salutations de Praśānthi Nilayam. Ce dimanche, nous aimerions commencer par une citation tirée d'un discours prononcé en 1961 par John F. Kennedy, un homme étonnant qui devint président des États-Unis d'Amérique à un âge relativement jeune. Voici ce que Kennedy a partiellement déclaré lors de son investiture en tant que président.

Si une société libre ne peut pas aider la multitude de pauvres, elle ne peut pas non plus sauver la minorité de riches...

Avec pour seule récompense une bonne conscience, et l'histoire comme juge de nos actes, faisons avancer le pays que nous aimons, en demandant Ses bénédictions et Son aide, mais en sachant qu'ici, sur Terre, nous devons vraiment être les artisans de l'œuvre de Dieu.

Le discours inaugural de Kennedy était émaillé de pierres précieuses, mais c'est la citation ci-dessus qui nous intéresse aujourd'hui.

Examinons de près les points saillants évoqués par Kennedy. À notre avis, ils sont au nombre de trois :

- Dans toute société où il y a des inégalités, il est du devoir de ceux qui sont les mieux placés de corriger le déséquilibre.
- Un tel travail doit être considéré comme le travail de Dieu, car le Seigneur Dieu, l'éternel compatissant, vient toujours à l'aide des laissés-pour-compte.
- En servant Dieu par le biais du service à l'humanité, on ne devrait pas attendre de récompenses matérielles. Satisfaire la Conscience et lui apporter de la joie doit être considéré comme la seule véritable récompense.

On pourrait arguer que de tels sentiments sont ceux que l'on attend d'une personne dotée d'une bonne conscience et sensible à la souffrance des autres. C'est certainement vrai. Mais deux choses nous paraissent 'extra-ordinaires'.

1) Sans qu'il le sache, Kennedy se faisait l'écho de sentiments que Krishna avait exprimé 500 ans auparavant et que Swāmi nous répète aujourd'hui très souvent, et ce, en dépit du fait que Kennedy n'avait jamais entendu parler de Swāmi et qu'il n'avait probablement jamais entendu parler de Krishna.
2) Le discours d'investiture, qui contient traditionnellement une grande part de battage politique et toutes sortes d'autres considérations, a été utilisé par Kennedy pour souligner, notamment, l'importance du service, et ce dans un pays considéré, du moins à l'époque, comme le plus riche du monde.

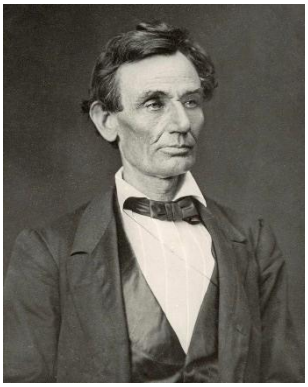
Une société riche a d'innombrables occasions de s'égarer. Kennedy avait compris cela et voulait que l'Amérique s'emploie à élever les moins fortunés, non seulement en Amérique, mais aussi dans le monde entier. C'est dans ce but qu'il a fait la célèbre déclaration suivante :

Et donc, mes chers compatriotes, ne demandez pas ce que votre pays peut faire pour vous ; demandez ce que vous pouvez faire pour votre pays.

Chers concitoyens du monde, ne demandez pas ce que l'Amérique fera pour vous, mais ce que nous pouvons faire ensemble pour la liberté de l'homme.

Ultérieurement, Kennedy a créé le fameux *Peace Corps* qui a attiré des milliers de jeunes Américains sur la voie de l'idéalisme et qui ont passé leur temps au service de la communauté, parfois dans des pays lointains. De nombreux volontaires du *Peace Corps* sont également venus en Inde.

Tout cela est bien connu, mais ce qui nous surprend, c'est qu'un dirigeant américain, alors engagé dans une intense guerre froide avec l'ancienne Union soviétique, ait choisi d'insister, dans son discours d'investiture, sur de grandes valeurs morales, des valeurs pérennes qui s'appliquent à tous les hommes de tous les temps. Cela prouve seulement que Swāmi, le Résident intérieur, opère de façons mystérieuses, souvent au travers de personnes que nous n'aurions jamais considérées comme des fidèles.



Avant d'en dire plus sur les idées de Kennedy, nous aimerions attirer votre attention sur certaines paroles célèbres d'Abraham Lincoln (que Swāmi a souvent évoquées). Lincoln, plus connu sous le nom d'Honest Abe (Abraham l'honnête), a dit de nombreuses choses profondes Actuellement, ce sont les propos suivants qui nous semblent les plus pertinents. Lincoln a dit un jour :

Sans malveillance envers personne, charitables envers tous, fermes dans le droit tel que Dieu nous le donne à voir, efforçons-nous d'achever l'œuvre que nous avons entreprise, de panser les blessures de la nation…

Comparons cela avec ce qu'a dit Krishna au douzième chapitre de la *Gītā*, dans les *śloka* 12, 13 et 14.

Je chéris celui qui est incapable de haine et qui rend l'amour pour la haine.

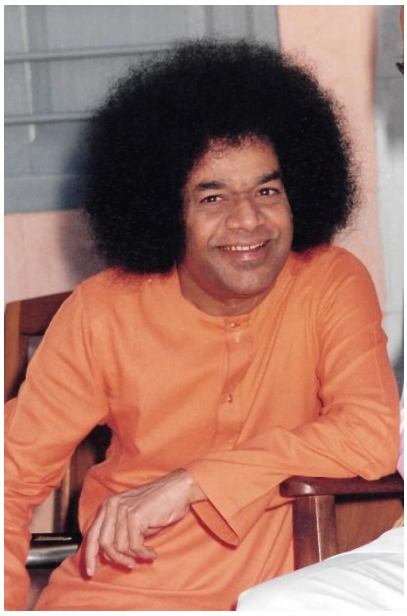
Celui qui est au-delà du 'je' et du 'mien', du plaisir et de la souffrance ; celui qui est dans le contentement, se contrôle, est ferme dans sa foi et me donne tout son mental et son cœur, celui-là M'est cher.

Lincoln a vécu au moins cent ans avant Swāmi, et nous sommes certains qu'il n'avait jamais entendu parler de Krishna. Cependant, il a dit qu'il ne fallait avoir de malveillance envers personne, croire au *dharma*, panser les blessures de la nation et s'engager dans un travail empreint de compassion. Une fois encore, cela souligne le fait que Swāmi, en tant que Résident intérieur, s'exprime de temps à autre par l'intermédiaire de ceux qu'il choisit pour orienter la société dans la bonne direction.

Il devrait en ressortir très clairement qu'à tout moment il est indispensable de suivre la voie du *dharma*, d'être fidèle à sa Conscience, d'éviter la haine dans tout ce que l'on fait, et également de servir l'humanité au nom de Dieu en considérant qu'il s'agit de l'œuvre de Dieu. Par-dessus tout, tout doit être fait avec un sentiment d'amour.

Les gens ont tendance à avoir la mémoire courte. Lorsqu'ils sont opprimés, ils pensent intensément au mal qu'on leur a fait mais, lorsque la roue tourne et qu'ils deviennent prospères, très vite les anciens opprimés se transforment eux-mêmes en oppresseurs ! Combien de fois l'histoire en a-t-elle été témoin !

Un rappel constant des valeurs éternelles est donc indispensable, et des leaders éclairés comme Lincoln, Kennedy, Gandhi bien sûr et Nelson Mandela ont été envoyés par Dieu pour maintenir cet esprit en vie. Et pour nous, bien sûr, Swāmi le fait en permanence.



Tous les jours, à Heart2Heart (H2H), nous vous envoyons un *Sai inspires*. Il est aussi envoyé à des milliers d'autres comme vous à travers le monde. Les fidèles surveillent avec impatience leur boîte mail pour voir ce que Swāmi a à leur dire le matin. Ils lisent, regardent la merveilleuse photo qui accompagne le message et vont vaquer à leurs activités quotidiennes. Certains se sentent particulièrement heureux parce qu'une inquiétude ou un doute particulier a été dissipé ou a trouvé une réponse.

C'est très bien, mais, cher lecteur, prenez une minute pour réfléchir à la signification plus profonde du message de Swāmi, à la leçon spécifique qu'il contient pour nous en termes de changement et de transformation intérieure.

Le monde aujourd'hui est confronté à des crises sérieuses, chacune d'entre elles ayant de nombreuses dimensions. Les dimensions d'une crise peuvent être multiples, mais invariablement tous les problèmes découlent d'une seule et même cause profonde – l'abandon des valeurs morales fondamentales. Et pour corriger ce déséquilibre, il doit vraiment se produire un '**grand'** changement dans le monde. Un problème se pose : le monde est immense et ses problèmes le sont encore plus. Ils semblent insurmontables. Comment les résoudre ? Peuvent-ils l'être ? Gandhi nous a montré la voie. Il a dit que si nous voulions voir le monde changer, le changement devait d'abord se produire en nous ! Gandhi a dit cela parce que Swāmi lui a parlé ainsi, comme Il l'a fait pour Kennedy et Lincoln (sur leurs longueurs d'onde spécifiques).

Cela signifie que tout en réfléchissant aux paroles de Swāmi, nous devrions aussi essayer de trouver des antécédents, c'est-à-dire des exemples de personnes qui ont été inspirées par l'Esprit intérieur à traduire les valeurs en actions pratiques qui profitent à l'humanité. Il y a toujours eu de telles personnes, dans tous les pays et de tous temps – Socrate, Ādi Śankara, l'empereur Aśoka, Saint François, Rumi (le soufi), Khwaja Moinuddin Chishti, Mère Teresa, Gandhi, etc. **En bref, *Sai inspires* doit aussi nous emmener vers les nombreuses personnes qui ont été inspirées par Sai !** Peut-être vos horaires de travail ne vous laissent-ils pas le temps de mener une réflexion aussi approfondie en semaine, mais pourquoi ne pas y consacrer quelques minutes le dimanche ?

Réfléchissez-y ! Jai Sai Ram

Avec amour et respect,

L'équipe de « Heart2Heart »

ॐ